



MUSÉE DE PRÉHISTOIRE D'ÎLE-DE-FRANCE

RETOUR SUR 600 000 ANS D'HISTOIRE

ACTUALITÉS, LE MUSÉE

UNE NOUVELLE DIRECTRICE POUR LE MUSÉE



Conservateur du patrimoine, Audrey Traon Maingaud est la nouvelle directrice du musée de Préhistoire. Arrivée en janvier 2024, elle succède à Anne-Sophie Leclerc qui a fait valoir ses droits à la retraite.



Créé le: 1/03/2024,
par Musée de Préhistoire d'Île-de-France

Pour faire connaissance avec Audrey Traon Maingaud

Une préhistorienne de formation

Diplômée de l'Ecole du Louvre et de l'Université de Paris I Panthéon Sorbonne, Audrey Traon est néolithicienne, spécialiste des industries en matières dures animales de la toute fin du Néolithique (Période s'étendant, dans notre région, de 5100 – 2300 avant J.-C. Elle correspond au passage du mode de vie nomade des chasseurs cueilleurs préhistoriques à un mode de vie sédentaire fondé sur l'agriculture et l'élevage.) (fin du 4e – 3e millénaire avant notre ère). Ses travaux de recherche l'ont conduite à étudier des collections provenant du centre, de l'est et du centre-ouest de la France, avec une inclination certaine pour les ensembles issus des sépultures collectives du Bassin parisien et de la Marne.

Une professionnelle des musées et de l'archéologie



Arrivée en 2004 au musée d'archéologie nationale pour en étudier les collections, elle s'est installée au sein de l'équipe de médiation pendant plusieurs années, jusqu'à ce qu'elle saisisse l'opportunité de rejoindre le musée départemental de Préhistoire (Histoire de l'humanité avant l'apparition de l'écriture. Par usage et extension, discipline scientifique qui étudie cette période.) du Grand-Pressigny (Indre-et-Loire). Elle y est restée jusqu'en 2013, en tant que responsable adjointe. Cette expérience a été l'occasion de participer à un incroyable chantier de construction d'un musée à l'architecture contemporaine accolé à un château renaissance classé.

Lauréate du concours de conservateur en 2013, diplômée de l'Institut national du Patrimoine en 2014, elle intègre la fonction publique d'Etat, en tant que responsable de département dans les Directions régionales des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine et du Centre. Elle devient ainsi un acteur de l'archéologie préventive et de la recherche.

Son intégration au sein du musée de Nemours, est la suite logique de cette carrière professionnelle qui mixe les expériences allant de la médiation à la conservation, en passant par l'archéologie. Forte de ce bagage varié, elle prend ses fonctions avec plaisir dans cet écrin de béton et de verre qu'est le musée de la Préhistoire (Histoire de l'humanité avant l'apparition de l'écriture. Par usage et extension, discipline scientifique qui étudie cette période.) d'Île-de-France.